

**Brigitte Brami** - La première fois, je n'ai pas osé lui parler. Ce petit bonhomme de près de 80 ans ne s'intéressait qu'à la poésie et la littérature. J'avais peur d'en faire trop, de n'être pas assez face à Jean-Lou Guerin, et ses yeux verts pétillants qui vous regardent. La première fois, je l'ai donc juste salué sans doute maladroitement, avec mon exubérance détestable habituelle et je suis partie à la fin de la soirée. Et je suis revenue. Il invitait des ami-e-s à moi que je rencontrais avec plaisir dans ce lieu devenu mythique face au marché de la poésie se tenant en juin : le Café de la Mairie, place Saint-Sulpice. Et puis, je lui ai proposé un café autour de mon livre : *Miracle de Jean Genet* et il a accepté. Tout de suite. Il avait confiance. Et même si je ne fus pas régulière à ces rencontres hebdomadaires, je fus toujours bien reçue et bien repue de poésie et de littérature. Je découvrais alors l'humour gigantesque de Jean-Lou, toujours mine de rien. Toujours discret mais au sourire ravageur et la douceur de sa voix mesurée et un peu faible qui forçait à l'attention et à la concentration. La petite voix mais la grande exigeante dans les mots: "Vous avez rameuté du monde pour votre mardi littéraire ? " m'avait-il demandé au téléphone. Et tous les mardis sa présence généreuse et taquine était là. Il l'avait dit : on en fera un autre pour votre prochain livre ! Je le remercie au nom de la poésie et de la littérature, lui qui était l'infatigable et passionné serviteur ! Oui merci Jean-Lou, vous qui m'offriez des verres pour honorer mon humble présence à vos mardis littéraires. Vous qui m'avez offert une bouteille de champagne à l'occasion de mon anniversaire dans ce même café de la Mairie. - Quoi ? Je ne vous ai pas invité à mes 80 ans ? S'était-il étonné le même jour, de mes 54 ans. Et il avait distribué des flyers aux personnes présentes. Je serai là le 4 septembre pour le premier mardi de la rentrée lui avais-je promis. Jean-Lou aimait éperdument la poésie, les lettres et les auteurs à qui il donnait à chacun sa chance depuis de longues années dans cet espace devenu celui d'une résistance, celle de la beauté. Depuis tous les mardis auront ce quelque chose de littéraire, ce quelque chose de Jean-Lou. Merci à lui d'avoir existé !